

# Science comportementale

*"Inconscience sans conscience n'est que ruine de la science".*

Gianni Mocellin

<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Les mots.....</b>	<b>4</b>
<b>Les formes.....</b>	<b>4</b>
<b>Les liens.....</b>	<b>5</b>
<b>Les constructions.....</b>	<b>5</b>
<b>La prosodie.....</b>	<b>5</b>
<b>L'idée de manière.....</b>	<b>6</b>
<b>La phrase.....</b>	<b>7</b>
<b>Constructions absolues.....</b>	<b>11</b>
<b>Compléments de manière et épithètes détachées.....</b>	<b>14</b>
<b>La manière et autres notions.....</b>	<b>15</b>
<b>Manière et qualité.....</b>	<b>19</b>
<b>Manière et quantité.....</b>	<b>21</b>
<i>Manière, instrument et méthode.....</i>	<i>25</i>
<b>La manière ontologique.....</b>	<b>27</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>33</b>
<b>L'expression morphologique de la manière.....</b>	<b>34</b>
<b>Le suffixe adverbial en -ment.....</b>	<b>35</b>
<b>Les préfixes adverbiaux bien-, mal-, mau-, mé-.....</b>	<b>35</b>
<b>Les évaluatifs verbaux.....</b>	<b>35</b>
<b>L'expression grammaticale de la manière.....</b>	<b>35</b>
<b>Marqueurs grammaticaux de manière comme et comment.....</b>	<b>37</b>
<i>L'interrogation.....</i>	<i>37</i>
<i>L'exclamation.....</i>	<i>37</i>
<i>La comparaison.....</i>	<i>37</i>
<b>Les compléments de manière.....</b>	<b>37</b>
<i>Les adverbes.....</i>	<i>37</i>
<i>Les adjectifs invariés.....</i>	<i>37</i>
<i>Les locutions adverbiales.....</i>	<i>37</i>
<i>Les syntagmes prépositionnels.....</i>	<i>37</i>
<i>Les propositions comparatives.....</i>	<i>37</i>
<i>Les propositions consécutives et finales.....</i>	<i>37</i>
<i>Les formes gérondives et infinitives.....</i>	<i>38</i>
<b>Les critères d'identification.....</b>	<b>38</b>
<i>Réponse à une interrogative introduite par comment.....</i>	<i>38</i>
<i>Clivage par c'est ... que.....</i>	<i>38</i>
<i>Inclusion dans la portée de la négation.....</i>	<i>38</i>
<b>Modification d'items non verbaux.....</b>	<b>38</b>
<b>L'expression lexicale de la manière.....</b>	<b>38</b>
<b>Les verbes de manière.....</b>	<b>39</b>
<i>La manière comme composante sémantique du verbe.....</i>	<i>41</i>
<i>Les verbes de déplacement.....</i>	<i>41</i>
<i>Vitesse.....</i>	<i>41</i>

<i>Allure</i> .....	41
<i>Forme</i> .....	41
<i>Instrument</i> .....	41
<i>Milieu</i> .....	41
<i>Extension</i> .....	41
<i>Force</i> .....	41
<i>Effort</i> .....	41
<i>Discrétion</i> .....	41
<i>Absence de but</i> .....	41
<i>Les verbes de parole</i> .....	41
<b><i>Interaction entre grammatical et lexical</i></b> .....	<b>41</b>
<b><i>Conclusion</i></b> .....	<b>42</b>

# Introduction

Etre capable d'identifier les principaux modes d'expression de la manière parmi la multitude d'unités et de structures qui participent à sa représentation

## Les mots

Un ensemble de mots codent en eux-mêmes l'idée de manière

*manière*

*mode*

*procédé*

*méthode*

Certains verbes codent également en eux-mêmes l'idée de manière

*marcher*

*courir*

*manger*

*bâfrer*

Les verbes de manière, en particulier de déplacement et d'expression, dans lesquels le comportement apparait comme une idée composite résultant de la présence d'éléments signifiants élémentaires dans la signification globale

Il en résulte que chaque verbe, de par sa signification, impose des contraintes de sélection sur les compléments de manière susceptibles de l'accompagner

## Les formes

Des unités et procédés morphologiques permette de construire l'idée de manière

Parmi eux le suffixe adverbial

*-ment*

vient immédiatement à l'esprit

*docile - docilement*

D'autres éléments formants permettent de compléter l'idée de manière

*bien-*

*bienveillant*

*mal-*

*malveillant*

Quelques suffixes dit *évaluatifs* par les grammairiens, qui permettent de former des dérivés verbaux exprimant un mode de réalisation particulier du comportement spécifié par la base

*-eter*

*voleter*

Tous ces effets de sens variés obtenus par de tels procédés morphologiques proviennent tous d'une modification de la structure interne des événements dénotés par la base, modification qui s'interprète aisément en termes de manière

## **Les liens**

*comme*

*comment*

## **Les constructions**

*remercier maladroitement*

*regarder avec émerveillement*

## **La prosodie**

*elle est bien maquillée*

# L'idée de manière

L'ancrage de la notion de manière dans le collectif est essentiellement dû à l'enseignement des

*compléments circonstanciels de manière*

à l'école

calqué sur un concept qu'Aristote avait déjà lui-même identifié comme important pour l'élaboration d'un discours pertinent et convaincant

Hermagoras de Temnos intégra le concept de manière dans les six circonstances qu'il considérait comme pertinentes dans le discours

***la personne***

*le sujet*

***l'acte***

*le verbe avec ses compléments directs et indirects*

***l'espace***

*le complément circonstanciel de lieu*

***le temps***

*le complément circonstanciel de temps*

***la manière***

*le complément circonstanciel de manière*

***le but***

*le complément circonstanciel de but*

Les romains nommaient les mêmes six circonstances par

***quis***

*quid*

*ubi*

*quando*

*quomodo*

*cur*

Ces compléments circonstanciels donnent lieu à quatre types d'interrogatifs circonstanciels

*où?*

*quand?*

*comment?*

*pourquoi?*

L'importance respective des circonstances dans le discours varia au cours du temps mais

*le comportement*

reste un concept indispensable pour le développement de tout raisonnement ou discours se conformant à l'art de la persuasion

## **La phrase**

La structure de phrase classique proposée par les grammaires, fondée essentiellement sur la sémantique, se compose des éléments suivants

*sujet*

*attribut du sujet*

*verbe*

*complément direct du verbe*

*complément indirect du verbe*

*complément circonstanciel*

auxquels on peut aujourd'hui adjoindre

*complément d'agent*

***complément d'attribution***

A l'origine, le complément circonstanciel était considéré comme exprimant la circonstance de l'action, c'est-à-dire une caractéristique adverbiale de l'action que l'on retrouve dans l'origine du mot

***circonstance***

***circum stare***

signifie

***se tenir autour***

Son rôle sémantique du complément circonstanciel est d'introduire les circonstances de l'événement

Le lieu et le temps préexistent à un événement bien qu'ils le conditionnent

*Genève, le 1er janvier 2023*

Notre connaissance du monde nous permet de savoir que

des événements différents peuvent se dérouler en des endroits différents

*faire des achats en ville*

*suivre des cours à l'université*

des événements différents peuvent se dérouler en des époques différentes

*skier en hiver*

*nager en été*

En revanche la manière ne saurait avoir une existence indépendante de l'événement qu'elle caractérise

Au plan sémantique la manière est, en tant que propriété, consubstantielle à l'événement

On ne peut donc dire qu'elle est circonstancielle, qu'elle se tient autour, à distance du comportement exprimé par le verbe

Le statut particulier de la manière, plus que circonstanciel, se manifeste dans l'existence de contraintes sémantiques très fortes qui régissent l'association d'un complément de manière à un prédicat verbal



La pronominalisation stricto sensu des compléments de manière n'est pas possible mais  
l'adverbe

*ainsi*

permet d'effectuer une reprise anaphorique

*Il mange rapidement. Depuis cinq semaines il mange ainsi.*

Le terme

*complément*

peut être réservé pour toute expression dépendant du verbe autre que le sujet et  
indépendamment de son statut argumental ou non argumental

*Il est parti joyeux.*

*Il est parti.*

Dans le premier cas, si l'agent est joyeux, son départ ne l'est pas forcément

Dans le second cas le départ peut être joyeux dans sa manifestation extérieure sans que l'agent  
ne le soit pour autant

Les enchaînements discursifs permettent de dissocier l'agent de l'action en cours, de dissocier  
l'esprit de l'agent de l'action en cours

*Il est parti joyeux mais son départ ne l'était pas.*

*Son départ était joyeux alors qu'il ne l'était pas.*

Le mode de réalisation du comportement, processus, est étroitement corrélé à l'état d'esprit de  
celui qui l'accomplit

En plus de l'opposition morphologique entre adjectif et adverbe, ce qui distingue alors  
l'attribut du sujet du complément de manière

Dans

*Il est parti joyeux mais son départ ne l'était pas.*

*Son départ était joyeux alors qu'il ne l'était pas.*

c'est le scripteur qui attribue à l'agent une qualité qui a nécessairement des répercussions sur le  
mode de réalisation du comportement, processus

Dans

*Peut-être qu'il est parti dit Jean **pensif**.*

*Je crois que je ne suis pas encore prêt à acheter, dit Jean **pensivement**.*

le scripteur caractérise un mode de réalisation spécifique du comportement, processus

Par un effet de retour, le mode de réalisation en question permet d'identifier l'état d'esprit de l'agent dont il résulte

En français la morphologie ne permet pas de distinguer systématiquement un complément de manière d'un attribut du sujet ou de l'objet

En effet, certains compléments de manière se réalisent sous la forme de

*adjectifs invariés*

et il s'avère parfois difficile de déterminer avec certitude si l'item en question concerne le seul sujet (ou objet) ou s'il caractérise une manière de réaliser le comportement (processus)

*On dinait **tranquille** en oubliant le bruit de l'orage.*

De même l'analyse syntaxique de certains syntagmes prépositionnels s'avère problématique

*Les vendeurs à la criée vinrent au-devant d'eux puis partirent **en silence** vers le bar.*

*Ainsi il n'y a pas de folie que de partir **en colère** contre la guerre et pour la paix.*

En fait, les syntagmes prépositionnels introduits par

**en**

et

**sans**

réalisés après le verbe

*partir*

ne constituent pas deux classes distinctes d'attribut du sujet et de complément de manière mais se distribuent selon un continuum qui s'étend d'un pôle adjectival à un pôle adverbial

*partir **en** colère, en rage, en paix*

*partir **sans** regret, sans inquiétude, sans peur, sans enthousiasme*

ou

*partir **en** secret, en cachette, en silence, en catastrophe, en coup de vent, en trombe, en vrille*

*partir sans bruit, sans hâte, sans danger, sans un mot, sans un geste, sans un regard*

avec comme cas intermédiaire

*partir en état d'ébriété, en grande tenue*

*partir en pantoufles, en chemise*

*partir en file, en groupe, en masse, en bloc*

*partir sans bagages, sans passeport, sans parapluie, sans escorte*

Il en résulte que si la distinction entre attributs facultatifs du sujet et compléments de manière paraît limpide quand elle repose sur un **marquage** morphologique permettant de discriminer les adjectifs des adverbes, la question est plus délicate quand elle concerne les syntagmes prépositionnels

Le verbe et le syntagme prépositionnel jouent donc ensemble un rôle sémantique

*partir en colère*

*partir en silence*

## Constructions absolues

L'étiquette de construction absolue est utilisée pour désigner les prédicats seconds qui se présentent sous forme d'une prédication adverbale, c'est à dire qu'ils sont constitués d'un syntagme nominal sujet et d'un prédicat sans verbe conjugué (adjectif, participe présent ou passé, syntagme prépositionnel) en relation d'interdépendance

*Tout d'un coup, Mario s'est arrêté **la main sur la souris**.*

Les constructions absolues ne peuvent constituer à elle seule un énoncé complet

*\*la main sur la souris*

elles sont nécessairement associées à une autre structure prédicative contenant un verbe à temps fini, plus précisément au syntagme nominal sujet ou objet

Sur le plan sémantique, elles sont susceptibles de recevoir une signification circonstancielle parmi lesquelles la manière

*Ils défilaient la tête haute, les yeux hardis.*

*Les yeux baissés, il affecte un détachement masquant la honte.*

Les constructions absolues exprimant la manière se caractérisent par le fait que le syntagme nominal utilisé désigne une partie d'un tout, lequel est un actant de la prédication principale

D'où la possibilité de glose par

*avoir*

*ils ont la tête haute*

*il a les yeux baissés*

Le nom de partie est généralement précédé d'un déterminant défini

En outre, les constructions absolues peuvent être coordonnées aux compléments de manière

*Il était sorti de la maison d'un pas ferme et la tête haute*

*Il marchait la tête basse et d'un pas incertain*

La conjonction de constituants ne connaît en effet d'autre contrainte que l'identité de la fonction syntaxique des termes et l'homogénéité paradigmatique de leurs rôles sémantiques

De fait, lorsqu'elles occupent une position post-verbale liée, les constructions absolues présentent des caractéristiques similaires à celles des compléments de manière

En particulier, elles sont nécessairement incluses dans la portée de la négation

*Le garde-à-vous ne se fait pas les yeux baissés.*

est différent de

*Le garde-à-vous ne se fait pas.*

Elles peuvent aussi être focalisées

*C'est la tête haute que se fait le garde-à-vous.*

Cette proximité n'est guère surprenante dans la mesure où une attitude (corporelle) spécifique est à même de discriminer une occurrence du processus en regard de sa réalisation prototypique

Par ailleurs certaines attitudes

*tête haute, yeux baissés, mains dans les poches*

peuvent être interprétées comme témoignant d'un état d'esprit particulier

Il existe toutefois quelques différences tant sémantiques que syntaxiques entre les compléments de manière et les constructions absolues

Celles-ci présentent en effet une liberté positionnelle plus importante que la plupart des compléments de manière

En particulier, elles occupent sans difficulté une position initiale détachée

*La tête basse, il marchait d'un pas résolu.*

position qui n'est pas naturelle pour la majorité des compléments de manière

*\*D'un pas résolu, il marchait la tête basse*

En position initiale, les constructions absolues échappent à la portée de la négation

*Les yeux baissés, il ne voyait pas ce qui se passait autour de lui.*

Sur le plan sémantique, les contraintes exercées par la signification du verbe conjugué sur le choix du nom utilisé sont plus fortes dans le cas de certains compléments de manière (d'un NAdj ou avec un Nadj) que dans celui des constructions absolues

*Il regarde d'un oeil distrait.*

*Il marche les yeux baissés.*

*\*Il marche d'un oeil distrait.*

Il n'en demeure pas moins qu'une partition stricte entre les constructions absolues et les compléments de manière ne peut être établie sur des critères exclusivement formels

En d'autres termes, un segment qui se présente sous forme de construction absolue peut constituer un complément de manière stricto sensu et caractériser non seulement l'attitude ou la posture de l'agent mais aussi le déroulement du prédicat

*Il marche les pieds en dedans dans la rue déserte.*

*Il parle la bouche pleine.*

*Je la suis les yeux fermés.*

L'antéposition paraît alors peu naturelle

*\*Les pieds en dedans, il marche dans la rue.*

Ce qui est corrélé à la forte cohésion sémantique entre le verbe

*marcher*

et la construction absolue

*les pieds en dedans*

qui peut donner lieu à une vraie collocation

En revanche, lorsque l'association relève de la combinatoire syntagmatique

*Mario s'est arrêté la main sur la souris.*

rien ne garantit que la construction absolue ait pour fonction première de caractériser le prédicat verbal

## Compléments de manière et épithètes détachées

L'épithète détachée est traditionnellement définie comme un élément qui, détaché à l'écrit par deux virgules et à l'oral par des pauses, se rapporte à un syntagme nominal dans son ensemble contrairement à une épithète liée qui porte sur un nom intégré dans un syntagme nominal

*Fatigué, surpris d'avoir créé quelque chose, il retombe dans la déprime.*

*Je suis un pauvre type fatigué.*

Qu'elle soit adjectivale ou participale, l'épithète détachée possède comme toute construction détachée trois propriétés majeures

Elle jouit d'une liberté positionnelle certaine

*Joyeux et méfiant, il marchait vers son but.*

*Il marchait, joyeux et méfiant, vers son but.*

*Il marchait vers son but, joyeux et méfiant.*

Elle constitue un prédicat second et apporte ainsi une information supplémentaire concernant un des actants de la proposition principale

*Amusé, il fit le tour de l'appartement, à la fois si connu et ignoré.*

*Il était amusé. L'appartement était à la fois si connu et ignoré.*

En tant qu'expression non référentielle, l'épithète détachée présuppose l'existence d'un référent auquel elle attribue une propriété par son contenu sémantique

S'y ajoute le fait qu'elle échappe à la négation

*Découragé par la réponse, il n'a pas insisté.*

L'incidence syntaxique des épithètes détachées occulte cependant le fait que leur portée sémantique peut aller bien au-delà du syntagme nominal qu'elles caractérisent

Ainsi est-il légitime de se demander si la première (mais pas la deuxième) épithète détachée de

*Les prisonniers descendaient du bateau, un peu courbés en avant, vêtus de manteaux noirs.*

ne permet pas de modifier, indirectement, la réalisation du comportement (processus) de descendre contrairement au fait d'être

*vêtus de manteaux noirs*

qui ne le modifie pas.

Associée à un prédicat d'un autre type cette même épithète détachée caractériserait exclusivement le sujet et n'aurait pas une telle signification de comportementale

*Il ricanait bêtement, un peu courbé en avant.*

Si la tradition grammaticale reconnaît parfois aux épithètes détachées une signification circonstancielle (temps, cause, concession), force est de constater que celles-ci ne sont jamais analysées comme des compléments de manière, comme des comportementales

Il n'en demeure pas moins qu'établir une partition sémantique stricte entre ces deux types de constituants exige une étude fine du sémantisme à la fois du prédicat verbal et de l'épithète détachée

En sus des difficultés évoquées ci-dessus la manière souffre d'une absence de délimitation sémantique

## **La manière et autres notions**

La manière se situe à la frontière de plusieurs autres catégories sémantiques intuitives profondément ancrées dans la tradition grammaticale et linguistique

*la qualité*

*la quantité*

*la méthode*

*l'instrument*

S'y ajoutent des interférences avec bien d'autres notions fondamentales comme

*l'espace*

*le temps*

*la comparaison*

*la cause*

*la conséquence*

**le but**

Ces concepts restent difficile à délimiter autant du point de vue distributionnel que du point de vue sémantique

La particularité des compléments de manière, des idées comportementales

*Le jeune pdg descendit de sa limousine **avec grâce**.*

*L'investisseur analysait **inlassablement** des entreprises.*

*La mise en scène du marché semble **tristement** sage.*

apparaît assez facilement lorsqu'elles sont comparées à celles qui expriment

la spatialité

*L'entreprise est assise **devant** la réussite.*

*Deux entreprises courent **sur** le marché.*

la temporalité

*Elles ont pris beaucoup de photos **pendant** la promenade*

*Elles ont fusionné **en 2000**.*

la cause

*Ils ont initié un projet de recherche **par** amour de la créativité.*

*Il en jouera pas pendant une semaine **à cause de** sa blessure au dos.*

la conséquence

*Elle a réussi à embrouiller les cartes **au point de** rendre le marché incompréhensible.*

*Cette région m'a **tellement** plu **que** j'ai prolongé mon séjour.*

le but

*Il prépare un rapport **en vue de** la prochaine réunion.*

*L'entreprise m'envoie des messages **pour** me tenir informé de ses développements.*



Parmi toutes ces phrases, seules

*Le jeune pdg descendit de sa limousine **avec grâce**.*

*L'investisseur analysait **inlassablement** des entreprises.*

*La mise en scène du marché semble **tristement** sage.*

répondent à une question introduite par

**comment**

Les compléments de manière, les comportementales, se distinguent également des qualificatives adjectivales et de leurs équivalents distributionnels

*Son allure est **gracieuse**.*

*Le gouvernement met en place une fiscalité **avantageuse**.*

Comparés aux autres constituant cités, les compléments de manière, les comportementales se singularisent par le fait qu'elle apporte une spécificité qualitative à la manifestation du comportement (processus) ou de la qualité modifiés

Dans de nombreux autres contextes en revanche la signification de manière va de pair avec une autre signification

Parfois c'est celle-ci qui semble construire la signification de manière, parfois la manière est déterminante pour le déclenchement de cette autre signification

Le premier cas de figure peut être illustré par

quantité

*Elle serrait **bien fort** la main de sa mère.*

*Jean présente un exercice de style **violemment** virtuose.*

comparaison

*Le vieil homme l'a regardée **comme** s'il ne la connaissait pas.*

*Savez-vous planter des choux **à la mode** de chez nous.*

aspect

*Elle plongea **d'un seul coup** dans le marasme de la crise.*

*Elle le fixait **longuement** d'un regard infiniment doux.*

moyen

*Par la pensée je suis de l'autre côté du monde.*

*Il est devenu riche en vendant des briquets.*

*L'enfant écrit de la main gauche mais tire dans un ballon du pied droit.*

*En Suisse un chimpanzé attaque un drone avec un baton.*

Parfois les mêmes éléments qualificatifs tels que

des attributs

*Les deux dormaient tout habillés.*

des épithètes détachées

*Les prisonniers descendaient du bateau, un peu courbés en avant, vêtus de manteaux noirs.*

et des constructions absolues

*Les enfants couraient les bras tendus en avant.*

paraissent proche des compléments de manière, des comportementales

Le second cas de figure, la manière déclenche une autre signification comme dans

*J'ai dit cela sur un tel ton qu'il a éclaté de rire.*

*Place une action dans chaque segment vide de sorte que ce soit la moyenne de ceux qui l'entourent.*

où une manière particulière de réaliser un processus (un comportement) est étroitement corrélée à la construction de la signification consécutive

*Comment doit-elle s'y prendre pour que tous les clients soient contents.*

*Comment peut-elle distribuer au mieux les profits de manière à ce que tout le monde soit content.*

Ces corrélations posent de nombreux problèmes lorsqu'il s'agit à la fois de circonscrire le concept de manière et de proposer des critères de délimitation des compléments de manière (des comportementales)

La complexité est d'autant plus grande qu'une même structure linguistique est souvent susceptible de prendre en charge des significations concurrentes citées

Manière

*L'entreprise a ouvert la porte avec **une prudence extrême**.*

Instrument

*L'entreprise a ouvert la porte avec **une clefs en or**.*

Méthode

*L'entreprise a ouvert la porte avec **une méthode étonnante**.*

Certains auteurs soutiennent l'idée que toutes les expressions susceptibles de se substituer à l'adverbe

*comment*

dans une réponse à une question relèvent de la catégorie sémantique de manière

Dans les trois exemples ci-dessus c'est justement la question en

*comment*

qui permet d'interroger sur les parties mises en relief

*Comment l'entreprise a-t-elle ouvert la porte?*

*manière, instrument ou méthode*

Avec l'adverbe

*comment*

la question de la circonscription sémantico-syntaxique du concept de manière revient donc au premier plan

Toute tentative d'y répondre nécessite de fait une confrontation de la manière aux autres notions limitrophes ci-dessus mentionnées

## **Manière et qualité**

Du point de vue formel il est généralement considéré que la manière et la qualité ne font pas appel aux mêmes types d'éléments

L'expression de la qualité exploiterait essentiellement la prédication de type adjectival

*Ils sont joyeux.*

alors que la manière recourrait préférentiellement à la modification adverbiale

*Ils courent joyeusement.*

Les deux partagent cependant le même terme interrogatif, l'adverbe

*comment*

*Comment est-il?*

*Comment coure-t-il?*

La qualité correspond à la caractéristique de nature d'une entité, à une propriété distinctive inhérente ou susceptible de lui être attribuée en discours

Lorsqu'on dit que la prédication adjectivale attribue aux entités une manière d'être il faut entendre par là une manière d'être ce qu'elles sont.

Etre une brosse souple est une manière d'être une brosse

La qualité s'oppose fondamentalement à la quantité

*Une grande maison.*

*Beaucoup de maisons.*

Elle se rapproche de la manière par le fait de relever d'une même opération cognitive, celle de

*la caractérisation*

Cette dernière consiste à isoler dans une entité au sens large du terme des traits saillants ou déterminants puis à la saisir par leur truchement

C'est cette proximité sémantico-cognitive de la qualité et de la manière qui conduit à penser que l'adverbe de manière serait

*l'adjectif du verbe*

voire même

*l'épithète du verbe*

Au plan sémantico-conceptuel la qualité et la manière se différencient avant tout par les types d'entités auxquelles elles s'appliquent d'où la possibilité de les appréhender dans un premier temps en termes d'opposition entre

*manière d'être*

et

*manière de faire*

Ainsi une même propriété sera-t-elle interprétée différemment comme

*de la qualité*

ou

*de la manière*

selon qu'elle est incidente respectivement à

une entité (animée ou inanimée, concrète ou abstraite)

*Jean est le chef d'un troupeau d'investisseurs **en liberté**.*

ou à

un processus

*Jean avait l'habitude de traiter **en liberté**.*

Bien entendu, de par leur nature même, les entités et les processus ne se prêtent pas aux mêmes types de caractérisation

Le fait est cependant que l'adjectif permet d'évaluer une entité par rapport à une de ses dimensions tout comme l'adverbe de manière permet d'évaluer un processus eu égard à l'une de ses dimensions internes

## **Manière et quantité**

La langue dispose d'une grande richesse de procédés pour l'expression de la quantité qui peut être appréhendée comme le résultat de l'application de la notion générale de quantité à la qualité

*très curieux*

*infiniment grand*

En effet, la quantité correspond à un écart entre deux états caractérisant l'événement qui est quantifié et plus précisément à leur mise en tension

Et puisque tout écart se caractérise par une certaine amplitude dans le contraste, toutes les modalités de quantité linguistiques se répartissent autour de deux pôles fondamentaux que sont

*la quantité (le degré, la scalarité)*

*J'ai **beaucoup** aimé ce film.*

et

*la qualité (ou le contraste)*

*On lui a rendu un **bel** hommage.*

L'interférence entre les deux pôles de la quantité sont courantes en langue comme en témoignent de nombreux glissements

Par exemple les adverbes

***bien***

et

***mal***

peuvent exprimer la quantité

*La rue est bien éclairée.*

*La rue est mal éclairée.*

De même les adjectifs

***bon***

et

***beau***

qui à priori expriment des qualités peuvent prendre la signification quantitative

*Le ministre est arrivé avec une **bonne** heure de retard.*

*Allez à ce restaurant, on y mange de **bonnes** huitres.*

Le même glissement est observé dans le cas d'un groupe d'adverbes en

***-ment***

dits

*quantitatifs (intensifs)*

susceptibles de marquer outre la manière se situant du côté de la qualité

*N'allez pas au concert, elle chante **terriblement**.*

*Parfois il se comporte **étonnamment** tout en attendant notre soutien.*

le haut degré d'intensité se situant du côté de la quantité

*Je l'ai trouvé **terriblement** aigri.*

*très aigre*

*Il a su se montrer **étonnement** convaincant au moment du débat.*

*très convaincant*

Dans ce dernier type d'emploi les deux adverbes se caractérisent par la possibilité d'être remplacés par

*très*

et l'impossibilité de répondre à la question en

*comment*

L'adverbe

*bien*

relève du même paradigme

Il a connu une évolution de l'interprétation de manière à celle d'intensité

Il est vraisemblable que le glissement de l'incidence verbale, caractéristique des adverbes de manière, à l'incidence adjectivale, caractéristique des adjectifs entitifs, et par suite d'une interprétation qualifiante à une interprétation quantifiante se soit effectué par l'intermédiaire des participes passés passifs considérés comme constituant un domaine de transition entre la détermination verbale et la détermination adjectivale

En effet, pour des raisons sémantiques certains participes passés sont exclusivement compatibles avec une interprétation de manière

*C'est **bien** filmé, **bien** joué même si ce n'est pas aussi abstrait que le critique veut le dire.*

D'autres sont compatibles aussi bien avec une interprétation de manière que de quantité

*Elle était **bien** maquillée.*

D'autres encore sont exclusivement compatibles avec une interprétation de quantité

*Le pauvre Jean est **bien** fatigué.*

Dans le premier cas

***bien***

admet la seule interprétation qualifiante

*de la manière qui convient*

aux yeux du locuteur tout au moins

L'adverbe admet une variation de degré

*très bien filmé*

*très bien joué*

et la substitution d'un adverbe de quantité à

***bien***

provoque l'inacceptabilité de l'énoncé

*\*très filmé*

*\*très joué*

Dans le deuxième cas

***bien***

peut recevoir l'une ou l'autre des significations qualifiante et quantifiante

Il s'agit soit d'une évaluation positive de la qualité du maquillage

Dans ce cas l'adverbe est graduable

*très bien maquillée*

soit d'une évaluation portant sur la quantité de maquillage

*très maquillée*

voire

*trop maquillée*

L'intonation peut alors jouer un rôle et exercer une influence sur l'interprétation

Dans le troisième cas

*Le pauvre Jean est **bien** fatigué.*

la fatigue étant difficilement compatible avec une évaluation positive



***bien***

dénote le degré, ce qu'indique une interprétation possible par

***très***

*il est très fatigué*

et l'impossibilité d'associer à

***bien***

une adverbe de degré

*\*il est **bien très** fatigué*

Si les concepts de manière et de quantité semblent à première vue bien établis, il n'en demeure pas moins qu'il n'est pas toujours possible d'effectuer une partition tranchée entre ces deux significations

***crier fort***

L'évolution de certains marqueurs témoigne par ailleurs d'un passage de la manière à la quantité

***bien***

***terriblement***

Bien que moins fréquent, le mouvement inverse existe également

*La mère serrait **très fort** son enfant dans ses bras.*

## **Manière, instrument et méthode**

La proximité des concepts d'instrument, de méthode et de manière est source de nombreuses difficultés dans l'analyse des discours

La possibilité de commuter dans de nombreux contextes les compléments d'instrument, de méthode et de manière et de recourir à l'adverbe

***comment***

pour interroger sur les trois ne fait qu'ajouter à la confusion

*Comment avez-vous restauré cette maison? Avec des matériaux authentiques.*

*Comment ont-il fait fortune? En important des produits de l'étranger.*

*Comment avez vous joué ce soir? Admirablement.*

Il est généralement admis que l'outil correspond à une entité concrète

*Jean a fixé cette planche avec des clous.*

*L'individu frappe la porte du pied droit.*

*J'ai vu ce miracle de mes propres yeux.*

contrairement à la méthode qui est plutôt de l'ordre de l'abstrait

*L'individu frappe alors la porte d'un coup de pied.*

*Il s'est enrichi par un heureux mariage.*

Les compléments d'instrument et de méthode jouent un rôle auxiliaire dans la réalisation du processus et définissent des voies spécifiques pour parvenir à son accomplissement

Ils établissent ainsi des variations au sein de l'ensemble des occurrences du processus en question

Cette capacité des compléments de d'instrument et de méthode à opérer une diversification du processus décrit par le verbe permet de les rapprocher les compléments de manière stricto sensu

Bien qu'observable également au niveau lexical (nombre de verbe qui expriment la manière sont construits à partir de noms d'instruments

*scie - scier*

*cheval - chevaucher*

*fax - faxer*

le rapprochement des trois concepts ne va pas de soi

Chacune des trois classes de compléments semble en effet posséder des particularités sémantiques et syntaxiques

En témoignent différentes opérations syntaxiques comme la possibilité de cumuler un complément de manière avec un complément d'instrument et de méthode

*Il cuit les légumes à l'anglaise, à l'eau et à la menthe.*

*Ils ont restauré mon tableau superficiellement en le nettoyant à l'eau.*

et l'impossibilité de les coordonner

*\*Il peint le mur à coeur joie et à la brosse.*

*\*Ils ont restauré mon tableau superficiellement et en le nettoyant à l'eau.*

Par ailleurs les compléments d'instrument peuvent être paraphrasés à l'aide de

*se servir de*

*utiliser x pour faire quelque chose*

*J'ai coupé la tarte avec mon nouveau couteau.*

*Je me suis servi de mon nouveau couteau pour couper la tarte.*

alors que les compléments de méthode sont paraphrasables à l'aide de

*comment faire pour?*

*Ils ont restauré mon tableau en le nettoyant à l'eau.*

*Comment ont-ils fait pour restaurer mon tableau*

Pour leur part, les compléments de manière stricto sensu n'admettent aucune de ces paraphrases

*Ils ont restauré mon tableau superficiellement.*

*\*Ils se sont servis de superficialité pour restaurer mon tableau?*

*\*Comment-ont ils fait pour restaurer mon tableau?*

Ces faits de langue mettent en lumière le caractère utilitaire de l'instrument et de la méthode qui sans le faire de la même façon contribuent à la réalisation d'un processus impliquant nécessairement une finalité

Ce n'est guère le cas de la manière qui consiste plutôt en une caractérisation du processus sans contribution spécifique obligatoire à son accomplissement

Par conséquent, si la capacité à diversifier des processus semble être le trait commun à l'instrument, à la méthode et à la manière, leur expression suggère qu'ils ont une certaine autonomie, chaque concept pouvant s'instancier dans la langue indépendamment des deux autres.

Articuler les trois notions s'avère ainsi tout sauf évident dans la mesure où la manière semble tantôt englober l'instrument et la méthode, tantôt se situer au même niveau qu'eux

## **La manière ontologique**

La manière fait partie d'une série très limitée d'idées très générales systématiquement codées à travers les langues

Ces idées sont supposées organiser la réalité en un système d'idées en nombre très limité

Celles-ci correspondent à des types d'entités différents qui structurent la base de notre cognition et nos raisonnements

Bien que cette liste varie grandement selon les linguistes on peut dresser la suivante

*la personne*

*la chose*

*l'espace*

*le temps*

*la qualité*

*la quantité*

*l'état*

*le processus*

*la manière*

*la causalité*

*la finalité*

Du point de vue conceptuel ces idées s'opposent entre elles par leur nature même dans la mesure où chacune d'elle correspond à un domaine de conceptualisation très spécifique, crucial pour la systématisation de notre expérience

Le caractère primordial de ces idées dans la structuration de la cognition humaine fait qu'elles revêtent des formes linguistiques particulières représentées par des marqueurs grammaticaux tels que

des pronoms indéfinis qui renvoient à ces idées

*qui, quoi*

des adverbes indéfinis qui renvoient à ces idées

*comme*

des termes interrogatifs permettant de questionner sur l'une de ces idées

*qui*

*quoi*

*où*

*quand*

*comment*

des déictiques et des anaphoriques généraux en étroite rapport avec ces mêmes idées

*ceci*

*cela*

*là*

*alors*

*ainsi*

En outre les pronoms et/ou les adverbes indéfinis en question sont pour la plupart des monomorphémiques

Tel est presque toujours le cas pour ceux qui expriment les idées de

*personne*

*chose*

*espace*

*processus*

alors que les indéfinis renvoyant aux idées de

*temps*

*qualité*

*quantité*

*manière*

connaissent dans certaines langues des formes composées de deux morphèmes mais qui constituent un seul mot

A en juger par la complexité des formes qui les prennent en charge ces idées resteraient moins abstraites que celles de

*causalité*

*finalité*

qui sont dans la grande majorité des langues représentée par des expressions encore plus complexes

*pourquoi*

*pour que*

*parce que*

Certaines formes constituent un paradigme clairement structuré au plan morphologique

*pronoms*

*adjectifs*

*adverbes*

et au plan sémantique

Ainsi dans les termes interrogatifs ou exclamatifs en

*qu-*

dessineraient une sorte de carte d'idées fondamentale

Comparé à d'autres langues comme l'anglais et le russe, le paradigme des proformes indéfinies renvoyant à la manière est relativement restreint en français

Excepté les marqueurs de

*variable pure*

*comme*

et

*comment*

qui se situent au cœur du système indéfini il n'y a pas de forme grammaticale de la série des mots en

*qu-*

correspondant

à l'existenciel

*quelqu'un*

à l'universel

*chacun*

et à la négation

*aucun*

Le recours à des structures plus complexes utilisant d'autres racines est alors la règle

pour l'existenciel

*de quelque façon*

*en quelque sorte*

pour l'universel

*de toute façon*

*de toute manière*

et pour la négation

*aucunement*

*d'aucune façon*

*en aucune façon*

*d'aucune manière*

*en aucune manière*

*en aucune sorte*

*nullement*

L'importance de ces idées fondamentales viendrait également du fait qu'elles sont à l'origine de nombreuses métaphores et chaînes de grammaticalisation et surtout qu'elles sont universelles, à savoir communes à tous les humains tant au niveau conceptuel qu'au niveau linguistique

En conséquence on peut les considérer comme des primitives sémantiques, c'est-à-dire des idées de base innées ou du moins prioritairement acquises dans les premiers mois du développement

En raison de leur caractère primitif, ces idées ne peuvent pas et ne doivent pas être définies par un métalangage quelconque

Elles permettent en revanche de comprendre nombre d'autres idées nécessairement moins primordiales

Dans la compréhension de la langue

*la manière*

semble jouir pleinement de son statut d'idée fondamentale

Elle est en effet régulièrement et abondamment utilisée par les humains, en particulier les scientifiques pour rendre compte de la réalité sans être définie au préalable

Cela mène inévitablement à une utilisation intuitive de l'idée de manière ce qui peut s'avérer problématique d'un point de vue théorique

En effet, autant l'existence d'outils linguistiques à disposition pour la représenter est indispensable et commode autant l'absence de définition nuit à leur pouvoir explicatif et à leur pertinence

Ainsi

*la manière*

s'avère-t-elle d'une part difficile à manipuler à cause du flou de ses contours et, d'autre part, trop robuste pour une analyse plus fine

La difficulté de bien distinguer la manière de la qualité, de la quantité, de l'instrument ou de la méthode illustre le premier type de problème, à savoir l'impossibilité d'explicitier sur la seule base de la trop générale signification de manière ce qui distingue

*marcher*

de

*courir*

illustre le deuxième type d'obstacles découlant directement de ce statut fondamental

Le terme de

*manière*

souffre d'une trop grande généralité, de son usage intuitif, de sa trop grande disponibilité, les trois étant intimement liés

L'idée de manière est une idée fourre-tout regroupant des idées très disparates



Il est cependant possible d'envisager la manière comme une idée composite reposant sur un faisceau de paramètre qui l'activent dans l'interprétation de nombreuses formes linguistiques et sans pour autant remettre en cause son importance primordiale dans la structuration de nos connaissances

La diversité des entités et relations sous-jacentes aux domaines de l'espace et du temps par exemple ne remet aucunement en question leur statut d'idées fondamentales

Cette façon d'analyser la manière lui confère un poids théorique et descriptif bien plus important

## **Résumé**

L'histoire des idées de manière et de circonstances depuis la rhétorique antique débouche sur une caractérisation des compléments dit circonstanciels en incluant les compléments de manière dans cette catégorie

Sur le plan sémantique, la notion de circonstance semble peu apte à caractériser ce type de complément

Sur le plan linguistique, les compléments de manière présentent des spécificités qui les distinguent des compléments circonstanciels stricto sensu

De plus, l'assimilation des compléments de manière aux compléments circonstanciels les distingue syntaxiquement des prédicats seconds

*attributs facultatifs*

*constructions absolues*

et

*épithètes détachées*

également susceptibles d'exprimer la manière

Il apparaît en outre que sémantiquement l'idée de manière est apparentée à d'autres idées

*qualité*

*quantité*

*instrument*

*méthode*

et que certaines propositions subordonnées permettent d'exprimer à la fois la manière et d'autres notions

*comparaison*

*causalité*

*finalité*

Enfin, comme d'autres idées très générales

*personne*

*chose*

*espace*

*temps*

*état*

*processus*

la manière semble correspondre à une idée fondamentale structurant à ce titre la cognition humaine

## L'expression morphologique de la manière

L'idée de manière peut être obtenue en langue par des moyens morphologiques

Le cas le plus courant est celui de la suffixation en

*-ment*

qui construit les adverbes dits

*de manière*

sur une base

*adjectivale*

*rapidement*

*aimablement*

D'autres éléments apparaissent comme des éléments formants comme

*bien et mal*

*bienfait*

*maladroït*

Outre ces cas bien connus dans le domaine verbal la morphologie dite *évaluative* permet de construire d'une façon qui lui est propre la signification de manière lorsque le verbe de base code déjà d'une façon qui lui est propre la signification de manière

*taper*

*taper*

*tapoter*

*taper légèrement*

Une autre méthode permet d'ajouter de la manière à la manière lorsque le verbe de base code déjà cette signification

*boiter*

*marcher en oscillant son corps asymétriquement d'un côté à l'autre*

*boitiller*

*boiter légèrement*

## **Le suffixe adverbial en *-ment***

### **Les préfixes adverbiaux *bien-*, *mal-*, *mau-*, *mé-***

### **Les évaluatifs verbaux**

# **L'expression grammaticale de la manière**

Une façon de définir les unités grammaticales consiste à les opposer aux unités lexicales

Ces dernière permettent de représenter le contenu signifiant, d'où leur pouvoir dénotatif, alors que les premières véhiculent des notions très générales et abstraites et ont pour rôle de structurer le contenu significatif

C'est ce qui oppose par exemple les lexèmes

*patate*

*carotte*

*parler*

*rouge*

*vert*

aux déterminants

*un*

*un verre*

*le*

*le verre*

*du*

*du verre*

et aux marqueurs

de la personne

*-t*

*il dort*

du nombre

*-s*

et ainsi de suite

Le niveau grammatical de son côté exploite la combinatoire syntagmatique

Les unités lexicales et grammaticales se combinent selon des règles spécifiques à chaque langue pour construire de significations plus complexes

*Deux garçons communiquaient par internet*

Fait à la fois curieux et significatif

*la manière*

met aussi bien à profit le niveau d'analyse grammatical

*comment*

que syntaxique

*Il conduit distraitement*

Si la nature multiple de la manière est révélatrice de son extrême complexité, son codage grammatical dans la grande majorité des langues dévoile le rôle primordial qu'elle joue dans la structuration de nos représentations mentales

Pour leur part, les moyens d'expression syntaxique de la manière ont pour vocation de répondre aux vastes besoins communicationnels des locuteurs, d'où la grande diversité des compléments de manière

## **Marqueurs grammaticaux de manière *comme et comment***

**L'interrogation**

**L'exclamation**

**La comparaison**

**Les compléments de manière**

**Les adverbes**

**Les adjectifs invariés**

**Les locutions adverbiales**

**Les syntagmes prépositionnels**

**Les propositions comparatives**

**Les propositions consécutives et finales**

## Les formes gérondives et infinitives

### Les critères d'identification

Réponse à une interrogative introduite par *comment*

Clivage par *c'est ... que*

Inclusion dans la portée de la négation

Modification d'items non verbaux

## L'expression lexicale de la manière

Certaines unités lexicales impliquent dans leur signification même l'idée de manière

C'est le cas de

un très grand nombre de verbes

*marcher*

*courir*

*manger*

*parler*

un ensemble de noms

*manière*

*façon*

*méthode*

*mode*

quelques adverbes

*bien*

*mal*

*vite*

L'expression lexicale de la manière est extrêmement répandue dans les langues

Une compréhension approfondie des verbes de manière de déplacement et de parole permet de mettre à jour la nécessité d'envisager

*la manière*

comme une signification composite résultant de la présence dans la signification de ces lexèmes d'éléments significatifs plus élémentaires susceptibles de déclencher l'interprétation de manière

## **Les verbes de manière**

On peut calquer l'appellation de verbe de manière sur celle d'adverbe de manière couramment utilisée quant à elle

Cette appellation recouvre une vaste catégorie de verbes qui partagent la capacité de coder la manière dans leur signification lexicale

Ainsi, comparé à la signification de

*se mouvoir*

celle de

*marcher*

est plus élaborée car enrichie d'une spécificité: quand on marche on se meut d'une manière particulière

*on se déplace par un mouvement successif des jambes ou des pattes en prenant appui sur le sol*

L'action de se mouvoir est en quelque sorte diversifiée et spécifiée grâce à la composante de manière contenue dans la signification du verbe marcher

Ce mécanisme est à l'oeuvre dans tous les domaines sémantiques

le déplacement

*se déplacer*

*ramper*

*marcher*

*voler*

la localisation

*se trouver*

*être planté*

*être debout*

*être assis*

la parole

*parler*

*déblatérer*

*bafouiller*

*crier*

la communication

*communiquer*

*dialoguer*

*annoncer*

la création

*créer*

*peindre*

*sculpter*

*composer*

La proportion entre les verbes qui codent la manière et ceux qui sont neutres

*se déplacer*

*se trouver*

*parler*



*communiquer*

*créer*

est pratiquement impossible à déterminer dans la plupart des langues

## **La manière comme composante sémantique du verbe**

### **Les verbes de déplacement**

*Vitesse*

*Allure*

*Forme*

*Instrument*

*Milieu*

*Extension*

*Force*

*Effort*

*Discrétion*

*Absence de but*

### **Les verbes de parole**

## **Interaction entre grammatical et lexical**

La tradition grammaticale a légué l'idée selon laquelle

*les compléments circonstanciels*

a la différences des

*compléments objets*

ne seraient que peu voire pas du tout contraints par le terme auquel ils sont incidents

En outre de nombreuses grammaires considère qu'en regard des autres types de compléments circonstanciels les compléments de manière se caractérisent par une absence d'homogénéité sémantique

Il est vrai que les approches classificatoires fondée sur une étude dans l'absolu, sans tenir compte de l'élément modifié, ne permettent de mettre en évidence ni les liens étroits entre le sens du prédicat verbal et celui des compléments de manière

Ni une éventuelle cohérence sémantique de ces derniers

Ces deux écueils peuvent être évités grâce à une compréhension approfondie, méthodique et systématique des interactions entre le prédicat verbal et le complément de manière

Cette approche lexico-syntaxique permet d'aborder les compléments de manière au travers de leur combinatoire avec les prédicats verbaux

## **Conclusion**